

Bonjour à tous ! Au sommaire de ce numéro :

- **Editorial** : Entre vos mains
- Pistes **pour l'éducation au patrimoine**
- **Villes** et patrimoine
- **Cours universitaire** 2003-2004
- Il nous a **rendu visite**
- Le **Fonds EPA** : où en sommes nous ?

Hello to everyone! A brief summary of this edition:

- **Editorial**: In your hands
- Ideas **for the teaching of cultural heritage**
- **Towns** and cultural heritage
- 2003-2004 **University Course**
- He **visited us**
- The **EPA Endowment fund**: latest news

L'éditorial de Alain Godonou, Directeur de l'EPA

● Dans ce troisième numéro de la revue électronique de l'EPA, vous trouverez un bilan de nos réalisations et la présentation de nos projets pour les deux prochaines années. A tous ceux qui le liront, nous dédions ce conte qui a laissé pensifs bien de nos invités le soir du 19 décembre au Jardin des Plantes et de la Nature de Porto-Novo. Nous clôturons alors une semaine de réflexion avec les collègues de 7 pays africains pour tracer les pistes d'une présence plus forte du patrimoine culturel dans les programmes scolaires.

Deux jeunes gens espiègles décidèrent de prendre à défaut le vieux sage du village. La réputation de celui-ci était établie depuis bien longtemps ; des chaumières les plus reculées, on passait lui soumettre les questions les plus difficiles et chacun s'en retournait satisfait.

"Nous irons voir le vieux avec cette colombe", proposa le premier, "toi tu la tiendras cachée dans ton dos. Et moi je lui poserai la question suivante : "O sage des sages, dis-nous, cette colombe que nous t'apportons est-elle vivante ou morte ?" S'il répond qu'elle est vivante tu lui tords le cou et tu la jettes à ses pieds ; s'il répond qu'elle est morte, tu la lui présentes et tu la laisses s'envoler sous ses yeux". Ils se présentèrent donc chez le vieux : "O sage des sages, dis-nous, cette colombe que nous t'apportons est-elle vivante ou morte ?" Le sage les regarda, plein de tendresse, et leur répondit : "Mes chers amis, si telle est la préoccupation qui vous amène, je vous dirais simplement ceci : cette colombe que vous m'apportez est **entre vos mains**".

2002 a vu certaines de nos ambitions se réaliser ; mais le chemin est encore long. Mille mercis à ceux qui nous ont accompagnés et à ceux qui les rejoindront cette année. A tous nous répétons : l'EPA est entre nos/vos mains et nous en sommes tous responsables.

Alain Godonou's Editorial - Words from the Director of EPA

In this third edition of EPA's newsletter you will find an overview of our achievements and the presentation of our projects for the next two years. To those who will read it, we dedicate this tale that left many of our guests thoughtful on the evening of December 19, at the Jardin des Plantes et de la Nature in Porto-Novo. We were then closing a week of reflection to determine ways of making cultural heritage more present in school curricula.

Two mischievous youngsters decided to confuse the old sage of the village. His reputation was established since long ago; people from far away places came to submit the most difficult problems to him and they always left satisfied.

"We'll go and see the old man with this dove", suggested the first youngster, "you'll hide it behind your back, and I'll ask him: 'O, sage among the sages, tell us, this dove that we bring to you, is it alive or dead?' If he replies that it's alive, break its neck and throw its body at his feet. If he replies that it's dead, show it to him and let it fly away in front of his very eyes".

So they went to see the sage: "O, sage among the sages, tell us, this dove that we bring to you, is it alive or dead?" The sage looked at them with tenderness and answered: "My dear friends, if this is the problem that brings you here, I will answer very simply this: this dove that you bring to me is **in your hands**".

2002 has seen some of our ambitions come true. But the road is still long. A thousand thanks to those who have accompanied us and to those who will join them this year. To all we say again: EPA is in your hands.



Pistes pour l'éducation au patrimoine

● Pendant quatre ans (1999-2002), l'EPA a mené une série d'enquêtes pour faire un état des lieux de la relation Ecoles/Musées en Afrique. La première enquête qui s'est déroulée dans 20 pays a porté sur la fréquentation des musées et institutions assimilées. Les résultats démontrent une grave désaffection du public scolaire : près de 90% des élèves africains du primaire n'ont jamais fréquenté les musées de leur localité. A

quelques exceptions près, ceux-ci ne sont d'ailleurs pas bien préparés à les recevoir : ils manquent d'infrastructures d'accueil et de personnel sérieusement formé au travail avec les jeunes publics.

7 pays d'Afrique francophone (Bénin, Burkina Faso, République de Guinée, République du Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal) ont fait l'objet d'enquêtes plus approfondies pour mesurer la place du patrimoine culturel dans les programmes scolaires. Le constat ici aussi est alarmant : l'Ecole africaine tourne souvent le dos aux contextes culturels ; elle manque de méthode et d'outils pour les appréhender, laissant la porte ouverte aux préjugés ambiants et aux idées reçues.

L'ensemble des données recueillies a fait l'objet d'un atelier de réflexion à l'EPA du 16 au 19 décembre 2002. L'atelier a regroupé une quinzaine de personnes-ressources de profils différents venant des 7 pays cibles auxquels se sont joints des représentants de la Fédération africaine des associations des parents d'élèves et d'étudiants (FAPE). Quatre séries de propositions ont été faites pour améliorer la qualité de l'éducation culturelle des enfants africains. Elles peuvent être résumées comme ci-après :

- Adopter une conception élargie du mot musée car si les musées n'existent que dans les grandes villes en Afrique, il y a des marqueurs du patrimoine tangible et/ou intangible partout.
- Saisir l'opportunité des réformes de l'éducation en cours dans la plupart des pays pour investir les "portes d'entrées" naturelles au patrimoine que sont les disciplines comme l'histoire, la géographie, les arts plastiques, la musique, l'instruction civique, etc.
- Développer des approches méthodologiques pour la connaissance du patrimoine aussi bien à l'intention des animateurs de musées que des enseignants et des associations des parents d'élèves. Des travaux autour de l'utilisation du conte furent présentés et commentés.
- Mettre en place un réseau de travail sur le sujet, qui propose et approfondisse des expérimentations à des échelles de plus en plus larges.

Ideas for the teaching of cultural heritage

During four years (1999-2002) EPA carried out a series of surveys to have an overview of the relationship between schools and museums in Africa. The first survey took place in 20 countries and concentrated on the attendance to museums and related institutions. The results show a critical lack of attendance of school publics: about 90% of African primary schoolchildren have never been to the museums of their town. And anyway, apart from a few cases, these museums are unable to receive them: they lack adequate infrastructure and staff adequately trained to work with children. 7 countries of Francophone Africa (Benin, Burkina Faso, Republic of Guinea, Republic of Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Senegal) were the subject of an in-depth survey to measure the place of cultural heritage within the school curricula. The conclusion is alarming: African schools ignore cultural contexts; they lack methodology and tools to talk about them, thereby encouraging prejudices and preconceived ideas.

The collected data were the subject of a workshop organised at EPA from December 16 to 19, 2002. The workshop brought together about 15 resource persons from various backgrounds coming from the 7 target countries, to which were added representatives of the Fédération africaine des associations des parents d'élèves et d'étudiants - FAPE (African federation of associations of pupils' and students' parents). Four series of suggestions were made in order to improve the quality of the cultural education of young Africans. They can be summarized as follows:

- *Adopt an enlarged definition of the word museum, because while museums are generally limited to large African towns, tangible and/or intangible occurrences of cultural heritage exist everywhere.*
- *Take the opportunity of education reforms in most of the concerned countries to invest natural "entrances" to cultural heritage represented by disciplines such as history, geography, art, music, civic instruction, etc.*

- *Develop methodological approaches for the knowledge of cultural heritage for museum animators as well as school teachers and associations of pupils' parents. Projects around the use of traditional tales were presented and commented on.*
- *Create a network of people working on the subject that suggests and develops experiments on a larger and larger scale.*



Villes et patrimoine

● Depuis quelques années, une certaine attention est portée à la sauvegarde et à la mise en valeur des tissus anciens des villes africaines. C'est le cas à Saint Louis au Sénégal, Grand Bassam en Côte d'Ivoire, Accra au Ghana et Porto-Novo au Bénin. Certes, à Libreville, à Lagos comme ailleurs, des dégâts irréversibles ont été causés sous prétexte de modernisation, dans l'ignorance totale des recommandations de l'UNESCO concernant la préservation des biens

culturels mis en péril par les travaux publics ou privés, et la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine (Recommandations du 19 novembre 1968 et du 26 novembre 1976).

En fait, les organismes publics en charge du patrimoine ont peu d'influences sur les dynamiques urbaines en cours en Afrique. Ce sont les progrès de la réflexion sur la planification et la gestion urbaines, conjugués aux soucis de protection de l'environnement et à l'engagement volontariste de quelques esprits qui sont à la base du frémissement actuel.

L'EPA et l'EAMAU (Ecole africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme) ont été intimement liées à l'expérience en cours sur Porto-Novo. Elles ont eu à conduire l'étude commandée par le Gouvernement béninois et financée par la Banque mondiale pour la réhabilitation du patrimoine de cette ville. Les leçons de l'expérience sont nombreuses.

L'inventaire révèle une variété d'éléments singuliers comme d'ensembles qui courent le risque d'être définitivement perdus. Le cadre juridique de la protection du patrimoine culturel est obsolète ; il n'intègre pas ou peu le droit foncier ; or c'est celui-ci, en particulier le permis de construire qui en est une composante, qui façonne nos villes. Les problèmes que rencontrent les particuliers ou les communautés familiales, religieuses, etc., dans la maintenance de cet héritage sont souvent ignorés. A Porto-Novo comme à Accra, des associations de propriétaires ont été encouragées à se constituer...

Les vieux quartiers sont de véritables gardiens de la mémoire et des lieux d'identité collectifs. Ce sont aussi des zones de grande pauvreté où le développement humain durable est le premier défi. L'amélioration de la qualité de la vie doit donc intégrer simultanément des actions de revitalisation économique, de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine.

L'EPA continuera à s'investir sur ce chantier pendant les prochaines années.

Towns and cultural heritage

Since a few years, the interest in the preservation and enhancement of the historic centres of African towns has increased. It is the case of Saint Louis in Senegal, Grand Bassam in Côte d'Ivoire, Accra in Ghana and Porto-Novo in Benin. Of course, in Libreville, Lagos and elsewhere irreversible damage has been done under the pretext of modernisation, and in total ignorance of UNESCO's recommendations concerning the preservation of cultural heritage imperilled by public or private works, and the preservation of traditional or historical ensembles and their role in modern life (Recommendations of November 19, 1968 and November 26, 1976).

Public institutions in charge of cultural heritage have little influence on urban dynamics now in progress in Africa. The current tentative changes are due to the progress in the reflection on urban planning and management, together with a will to protect the environment and the personal involvement of a few individuals.

EPA and EAMAU (Ecole africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme - African school of urbanism and architecture) were closely involved in the current experiment in Porto-Novo. They carried out the study on the rehabilitation of the cultural heritage of the town that was ordered by the Beninese Government and financed by the World Bank. The teachings of the experiment are numerous.

The inventory reveals a variety of elements that run the risk of being irremediably lost. The legal dispositions for the protection of cultural heritage are outdated; they do not include ground law when it is that, in particular the building permit which is one of its components, which determines the appearance of our towns. The problems encountered by individuals or family groups, religious groups, etc., for the maintenance of this heritage are often ignored. In Porto-Novo and Accra the creation of owners' associations is encouraged...

Old town districts are guardians of collective memory and identity. They are also very poor zones where human sustainable development is the first challenge. The improvement of the quality of life must therefore simultaneously take into account actions for economic revitalisation, as well as safeguarding and enhancement of cultural heritage.

EPA will continue to be involved in this issue in the years to come.

Cours universitaire 2003-2004

Les cours universitaires diplômant de l'EPA sont ouverts tous les trois ans et durent deux années académiques. La prochaine rentrée académique du cours de conservation préventive est prévue pour fin 2003. La formation est co-validée par l'Université de Paris1 - Panthéon Sorbonne et l'Université d'Abomey Calavi au Bénin. Il s'agit d'une spécialisation en conservation préventive ouverte aux professionnels des musées, et pour la première fois aux archivistes et aux bibliothécaires. Au total, 16 places sont disponibles pour cette nouvelle promotion.

Le cours comporte 40 modules, dont un stage pratique et un voyage d'étude en Afrique la première année, un stage et un voyage d'étude en Europe la seconde. Vu le coût total relativement élevé de la formation, les candidats acceptés sont ceux qui peuvent attester d'une bourse.

Pour de plus amples informations, voir le site Internet : <http://www.epa-prema.net>.

2003-2004 University course

EPA's university courses are programmed every three academic years. The beginning of the next course in preventive conservation is scheduled for the end of 2003. The course is validated by the University of Paris I - Panthéon Sorbonne and the University of Abomey-Calavi in Benin. It is a specialisation course in preventive conservation open to museum professionals, and for the first time to archivists and librarians. 16 applications are available this year.

The course includes 40 modules, comprising an internship and a study tour in Africa the first year, an internship and a study tour in Europe the second year. Considering the high cost of the course, the selected candidates will be those who can ensure they have a grant.

For more information, please go to our Web site: <http://www.epa-prema.net/epaGB>.



Il nous a rendu visite

Lors de sa visite officielle au Bénin, Son Excellence Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, s'est rendu à l'EPA le 22 novembre 2002, accompagné de M. Nouréini Tidjani-Serpos, Assistant du Directeur général pour l'Afrique, de S. E. Olabiyi Yai, Délégué permanent du Bénin à l'UNESCO et d'une imposante délégation ministérielle béninoise. Il s'est adressé à l'ensemble des directeurs du patrimoine culturel africains alors en séminaire dans le cadre du 4ème Cours régional Africa 2009. Ayant apprécié la qualité du travail réalisé par l'EPA, il a décidé de soutenir davantage l'institution et de rejoindre le Comité d'honneur du Fonds EPA.

He visited us

During his official visit in Benin, H.E. Koïchiro Matsuura, UNESCO's Director-General, visited EPA on 22nd November 2002, accompanied by Mr Nouréini Tidjani-Serpos, Assistant UNESCO Director-General for Africa, H.E. Olabiyi Yai,

Permanent Delegate for Benin at UNESCO and an imposing delegation of Beninese ministers. He talked to the African directors of cultural heritage who were then participating in the Africa 2009 seminar at EPA. To show his appreciation of the work carried out by EPA and to better support the institution, H.E. Koïchiro Matsuura decided to join the Honorary Committee of EPA's Endowment Fund.



Le Fonds EPA : où en sommes nous ?

Il y a deux ans l'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, basé à Rome) lançait une première campagne de collecte de fonds pour soutenir l'École du patrimoine africain. En effet, l'EPA est un établissement financièrement autonome et le Fonds EPA placé et géré par l'ICCROM produit des intérêts qui lui sont reversés pour assurer l'essentiel de son budget annuel de fonctionnement. Le fonds est estimé à 2.300.000 euros avec des intérêts attendus de 92.000 euros par an.

La première campagne de collecte, qui s'est achevée le 31 décembre 2002, a permis de rassembler 744.820 euros, soit près de 33 % du montant nécessaire ; ce qui concrètement assure à l'école quatre mois d'autonomie de fonctionnement : **mille mercis à tous ceux dont la générosité a rendu ceci possible !**

La deuxième campagne de collecte a été lancée depuis le 1er février 2003, avec l'espoir qu'à la fin de l'année nous nous approcherons davantage de la totalité du fonds.

Pour amplifier cette deuxième campagne aux Etats-Unis, l'EPA y a créé une association 501c3, le FAH (Friends of African Heritage). Une réunion de concertation avec les représentants du FAH est prévue à l'EPA en avril 2003.

Nous avons besoin de votre soutien !

Le Fonds est placé sous le Haut patronage de **M. Carlo Azeglio Ciampi**, Président de la République Italienne, **M. Javier Pérez de Cuéllar**, Ancien Secrétaire général des Nations Unies, **M. Jacques Chirac**, Président de la République Française, **Mme Maria de Jesus Barosso Soares**, Présidente de la Fondation Pro Dignitate, **M. Emile Derlin Zinsou**, Ancien Président de la République du Bénin, **M. Quincy Jones**, Producteur, compositeur et interprète, **M. Koïchiro Matsuura**, Directeur général de l'Unesco, **M. Zine El Abidine Ben Ali**, Président de la République Tunisienne.

Coordonnées bancaires : UniCredit Banca - Rolo Banca 1473 - Nom du compte : ICCROM - EPA FUND - Devise : EURO - Code IBAN : IT34G0355603217000000126898 ou SWIFT : ROLOIT2B290 ABI 03556 CAB 03217 - N° de compte : 126898 - Adresse de la banque : Via di Donna Olimpia, 124, 00152 Roma, ITALIA.

Pour de plus amples renseignements contactez :

- A l'ICCROM : Jérôme Nhan, jn@iccrom.org ou Gaël de Guichen, Conseiller spécial du Fonds EPA, gaeldeguichen@libero.it
- A l'EPA : Alain Godonou, Directeur, alain.godonou@epa-prema.net
- Au FAH (Friends of African Heritage, USA) : Kevin Gray, fah@epa-prema.net

The EPA Endowment fund: latest news

Two years ago ICCROM (International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property, based in Rome) launched a first fund-raising campaign to support the Ecole du Patrimoine Africain (School of African Heritage). EPA is a financially autonomous institution and the EPA Endowment fund, placed and managed by ICCROM, generates interests that are returned to EPA in order to ensure most of EPA's annual operating budget. The fund is estimated at 2.500.000 USD with interests evaluated at 100.000 USD per year.

The first fund-raising campaign ended on December 31st 2002. It enabled to gather 750.000 USD, that is to say 33% of the necessary amount. Concretely, this ensures EPA four months of autonomy: **a thousand thanks to all those whose generosity made this possible!**

The second campaign was launched on February 1st, 2003, with the hope that by the end of the year we will get nearer to the total amount of the fund.

To amplify this second campaign in the USA, EPA created a 501c3 organisation, FAH (Friends of African Heritage). A meeting with the FAH representatives is scheduled for April 2003 at EPA.

We need your support!

The EPA Endowment Fund is under the High Patronage of **Mr Carlo Azeglio Ciampi**, President of Italy, **Mr Javier Pérez**

de Cuéllar, Former Secretary general of the United Nations, **Mr Jacques Chirac**, President of the French Republic, **Mrs Maria de Jesus Barosso Soares**, President of the Pro Dignitate Foundation, **Mr Emile Derlin Zinsou**, Former President of the Republic of Benin, **Mr Quincy Jones**, Producer, composer and singer, **Mr Koïshiro Matsuura**, Director-General of Unesco, **Mr Zine El Abidine Ben Ali**, President of the Republic of Tunisia.

Bank details: UniCredit Banca - Rolo Banca 1473 - Account name: ICCROM - EPA FUND - Currency: EURO - IBAN code: IT34G0355603217000000126898 or SWIFT: ROLOIT2B290 ABI 03556 CAB 03217 - Account n° 126898 - Bank Address: Via di Donna Olimpia, 124, 00152 ROMA.

For more information please contact:

- At ICCROM: Jérôme Nhan, jn@iccrom.org or Gaël de Guichen, Adviser for the EPA Endowment fund, gaeldeguichen@libero.it
- At EPA: Alain Godonou, Managing Director, alain.godonou@epa-prema.net
- At the FAH (Friends of African Heritage, USA): Kevin Gray, fah@epa-prema.net

BP 2205 - Porto-Novo - BENIN - Tel. : (229) 21 48 38 - Fax. : (229) 21 21 09 - E-Mail : epa@epa-prema.net - Web : <http://www.epa-prema.net>

Pour vous abonner à la Newsletter de l'EPA, allez sur le site de l'EPA à <http://www.epa-prema.net/newsletter.htm>. Les archives de la Newsletter y sont également disponibles.

To subscribe to EPA's Newsletter, go to EPA's Web site at http://www.epa-prema.net/epaGB/newsletter_gb.htm. The Newsletter archives are also available there.
